

Témoignages

On grand déballage de vies privées

Parcours d'un ancien élève : du BEP à l'école d'Ingénieur

En classe de troisième, j'avais une forte volonté d'apprendre par la pratique, renforcée par le "mini" stage d'orientation en 3ème chez un électricien proche de mon village, qui est un ami à présent et toujours de bon conseil quand on parle Electrotechnique...

J'ai donc préparé un BEP Electrotechnique au lycée professionnel Jean-Charles Pellerin que j'ai obtenu en 1999. A Pellerin, il y avait un encadrement chaleureux, une équipe pédagogique proche du terrain et des élèves, qui avait une forte volonté que l'on réussisse. J'ai donc réussi ! Après quoi, je suis venu au Lycée Technique Pierre Mendès-France pour faire un Bac STI Génie Electrotechnique (2001), un BTS Electrotechnique (2003) puis une prépa ATS (2004).

La classe ATS est une classe préparatoire aux écoles d'ingénieur spéciale pour les élèves sortant de BTS. Cela m'a permis d'intégrer l'EIGSI de la Rochelle, sur dossier en 3ème année, (EIGSI, anciennement Ecole EEM Violet de Paris).

L'EIGSI est une école généraliste, cursus en 5 ans, que j'ai intégrée en 3ème année suite à la Prépa à Mendès.

Réussir, c'est un rêve d'enfant, poussé par l'envie d'apprendre. Ce fut difficile, surtout en

prépa, qui fut une année "terrible", où les nerfs et les capacités sont mis à rude épreuve.

Nous travaillions en équipe, nous nous entraidions beaucoup et cela a beaucoup contribué à notre réussite cette année-là.

Suite de stage Ingénieur 6 mois au Bureau d'Etude Citadis Aytré Alstom Transport, j'ai été embauché comme responsable de lot d'étude installation électrique sur le projet RGV2N2, nouveau TGV, phase 2 et phase 3 du projet, puis j'ai été Ingénieur au sein de Mure et Peyrot société Bordelaise, fabricant de couteaux et lames industrielles, gestion des Achats (Angleterre, Chine, Japon...), Gestion des Ordres de Fabrication injection plastique, ordre de fabrication des montages des couteaux avec un gros interface avec sous traitant, et de la gestion de conception des moules en Chine.



Actuellement, j'ai en vue un poste de responsable d'équipe et planification, gestion de charges.

Avec le recul, je garde de très bons souvenirs de ces années, par l'approche pragmatique qui forme à un vrai métier. Le corps professoral a été très présent, surtout à Pellerin, et j'y ai acquis des bases très solides. A Mendès-France, le cursus général m'a offert une formation beaucoup plus théorique. L'addition de ces connaissances pratiques et théoriques fait la différence en école d'ingénieur ou sur le terrain.

Le message que j'aimerais faire passer aux élèves actuels est: « Quand on veut on peut! », demandez à Madame Mallégol ou Madame Dautel ...

Le dernier de la classe peut être le premier à avoir une école d'ingénieur, mais surtout ne négligez pas l'anglais, et le Toeic Après 8300km, 4040 euros, un nombre de passages à l'examen non avouable et surtout beaucoup de temps je l'ai eu en 2009, et je suis donc ingénieur !

Alexandre ADAM